

LE BELLE



11-15 NOVEMBRE



Je jure d'observer
la Constitution et les
lois du peuple belge, de maintenir l'INDÉPEN-
DANCE NATIONALE et l'intégrité du terri-
-toire.

11 NOVEMBRE 1918

11 NOVEMBRE 1940

Le 11 novembre doit être pour nous, Belges, un jour de FIERTE. Après avoir lutté pendant quasi 52 mois, après avoir essuyé bien des revers, après avoir beaucoup souffert, enfin nous étions payés: nous avions la VICTOIRE.

Le 11 novembre 1918, jour de JOIE, car enfin nos soldats allaient rentrer à la maison....depuis si longtemps, ils étaient partis....cette garde de l'Yser avait été si rude, si longue....mais la tuerie était finie....et, espérait-on, finie à tout jamais. On allait pouvoir respirer en PAIX, en toute LIBERTE, on allait pouvoir vivre, VIVRE c'est-à-dire unir toutes ses forces, toutes ses volontés pour faire une grande oeuvre d'amour: une belle et grande Belgique.

Les prisonniers de tous les bagnes, de toutes les prisons, de tous les camps où on avait tant souffert et souffert avec tant d'amour allaient revenir, avec une santé chancelante, mais on allait si bien les soigner que bientôt il n'en paraîtrait plus. Les ruines, les misères physiques, on allait tant travailler que bientôt notre chère Belgique ne les ressentirait plus que comme des cicatrices glorieuses.

Oui, ce fut vraiment un beau jour que le 11 novembre 1918.

L'ennemi était vaincu, celui qui dans sa force parlait de "chiffon de papier" était abattu, il devait demander grâce, celui qui avait aidé et soutenu la révolution russe allait sentir chez lui le désordre.

Le 11 novembre 1940, Belges, soyons fiers de ce beau jour d'il y a 22 ans. Fêtons cet anniversaire en pensant à nos morts d'alors: morts au champ de bataille, morts plus obscurs qui furent fusillés pour avoir aidé à la victoire, morts dans les prisons et dans les camps qui s'étaient endormis en pensant à ce grand jour qu'ils avaient préparé de toutes leurs forces en se sacrifiant. Ces morts nous COMMANDENT de ne pas oublier et d'être aujourd'hui ce qu'ils furent hier: des patriotes intrépides, toujours prêts à se donner jusqu'au bout.

Encore une fois nous avons connu l'invasion, l'ennemi sans parole, l'ennemi parjure et traître, l'ennemi voleur et assassin. Mais, Belges, la victoire vient, en ce jour surtout tu dois te le dire. Hauts les coeurs. Soyons forts dans la détresse, dans la souffrance. Soyons CONFIANTS un jour vient qui TOUT PAYERA. Arrière tout découragement, toute lassitude, la Belgique de demain sera plus grande et plus belle parce que TOI, petit Belge, tu auras souffert, tu te seras donné, parce que tu auras relevé le courage de ceux qui étaient chancelants.

11 novembre 1940, jour de COURAGE, jour d'ESPERANCE, jour de CERTITUDE en la VICTOIRE PROCHAINE. Laisse les boches et les pro-boches à leurs bobards, à leurs parlottes, à leurs journaux mensongers.

TOI, fêtes le 11 novembre: fête nationale, certain que tu es en la VICTOIRE de demain.... non, d'AUJOURD'HUI.

O.L.A.

15 NOVEMBRE: FÊTE DU ROI.....VIVE LE ROI LEOPOLD III

Nous pouvons et devons être fiers de nos Rois qui firent de la Belgique un pays grand, beau, fort, honorablement connu par tous les peuples:

Léopold I qui dans les difficultés des premières années de notre indépendance sut organiser ce petit coin de terre qui est notre : CHEZ NOUS.

Léopold II qui fit la grande Belgique et lui donna son grand empire colonial, objet de convoitise de nos pleutres voisins de l'Est.

Albert le Chevalier, qui en 1914 répondit NON à l'hitler de ce temps-là et qui fit connaître au monde ce que peut un peuple petit en nombre mais grand de coeur.

Léopold III notre jeune Roi, qui tant déjà souffrit: mort tragique de son Père, de son Epouse, notre Reine toujours chérie et regrettée. Notre Roi au grand coeur qui, comme son Père, répondit à l'envahisseur: "Halte, on ne passe pas.". Notre Roi qui dû, pour éviter le massacre inutile de ses enfants, déposer les armes. Lui resta au milieu de ses soldats dans le danger, alors que l'aventurier qui conduit l'Allemagne à sa perte se cache, pour le moindre déplacement, dans un train blindé.

Restons fidèles à notre Roi Léopold III, montrons-lui par notre loyalisme que nous sommes dignes de Lui, montrons-lui par notre cran qu'il peut compter sur nous pour faire une Belgique toujours plus grande, toujours plus belle.

VIVE LE ROI LEOPOLD III ET VIVE LA BELGIQUE.

NOUVELLES A PROPAGER

1° L'U.R.S.S. rassemble 5 millions d'hommes en Bessarabie et crée 5 nouveaux aérodromes dans cette région. Après cela le poste allemand nous communique que l'U.R.S.S. est d'accord sur la nécessité impérieuse qu'il y avait de "protéger" les puits de pétrole roumains.

2° La Turquie a averti le Reich que 2.000.000 de baïonnettes sont prêtes à arrêter sa marche.

3° L'armée des Etats-Unis d'Amérique va se grossir de 16 millions d'hommes et les Etats-Majors anglais et américain ont décidé la standardisation des modèles d'avions pour leurs deux pays, lecteur, tu comprends, n'est-ce pas?

- 1) La nuit du 21 au 22 octobre: les usines "Shoda" en Tchécoslovaquie furent bombardées avec une efficacité maximum, les courageux pilotes ont accompli, pour ce faire, 2500 kilomètres. BRAVO
- 2) Dans la journée du 29 octobre, 28 appareils allemands ont fait connaissance avec la loi de la pesanteur, particulièrement fatale aux pilotes allemands depuis la tentative d'invasion avortée du mois de septembre dernier, où le nombre d'appareils allemands abattus en un seul jour s'est monté à 185.
Dans la journée du 29 octobre la R.A.F. a perdu 7 avions, mais 2 pilotes seulement sont manquants.
- 3) Dans la nuit du 29 au 30 octobre les chantiers navals de Hambourg et de Kiel essuyèrent les ravages de bombes de gros calibre tandis que 19 aérodromes allemands n'en menaient pas large durant la même nuit.
- 4) Une nouvelle qui nous touche de plus près est assurément celle dernière: le matin du 29 octobre, tandis qu'un avion anglais revenait de son raid au-dessus de l'Allemagne, un avion rapide italien pris d'un zèle vraiment inaccoutumé tenta de le prendre en chasse. Bien mal lui en prit car notre aviateur anglais après quelques salves bien placées abattait le trop zélé chasseur italien.
Quatre hommes furent tués.
Notre correspondant s'est rendu lui-même sur les lieux et est parvenu à voir les débris de l'avion.
Bien entendu nous savons tous que cet avion se trouve parmi ceux qui sont rentrés "intacts" à leurs bases ce jour-là, n'est-ce pas von Offel?

A PROPOS D'UN ARTICLE DE R. DE BECKER (le "Soir" du 2 novembre 1940)

Les articles de Raymond De Becker sur la soi-disante volonté des jeunes de coopérer à l'ordre nouveau nous avaient déjà souvent écoutés; mais son article "l'appel aux Morts" nous révolta et il faut que nous lui répondions. Ce monsieur en dit trop. Aujourd'hui il nous est impossible de le rencontrer de face, d'ailleurs ce traître ne le sait que trop bien, mais le jour approche à grands pas où les plats valets payeront le juste prix de la lamentable tâche à laquelle ils se sont voués.

Belges, vous qui avez perdu un époux, un fils, un frère ou un ami, écoutez et jugez:

"Au mois de mai les jeunes hommes de notre génération partirent au combat sans enthousiasme et ils n'étaient qu'à moitié sûrs de se battre pour leur pays..... Pour eux le soldat allemand fut un adversaire redouté mais loyal, qu'il est possible d'estimer."

"Adversaire loyal", en effet, alors qu'il violait ses promesses les plus formelles en se ruant sur notre petit pays sans le moindre motif, tuant et mitraillant les soldats et la population civile sans discrimination (Tournai, Nivelles, Namur....)

Et voici le comble: "Dans de telles perspectives, les combattants d'une nation comme la nôtre ne pouvaient mourir que joyeux et bernés ou lucides et désespérés"..... "la tragédie de l'humanité veut précisément que les causes les plus diverses et les plus contradictoires trouvent des héros et des martyrs et qu'il se trouve toujours assez d'hommes pour être abusés par de plus malins qu'eux."

Alors, comment? Ce félon ose traiter nos glorieux soldats morts pour sauvegarder nos libertés de "bernés" ou "d'abusés par des plus malins qu'eux". Eh bien soyez sûr Raymond De Becker que cette parole vous pourriez la payer cher, très cher. On ne foule pas aux pieds impunément le sacrifice et la mémoire de ces milliers d'hommes qui ont versé leur sang pour nous.

"Abusés" jamais nous ne l'avons été car un seul chef nous commandait et ce Chef nous l'admirons et nous l'approuvons tous: c'est notre courageux ROI.

Plus haut, ce félon nous parlait du "peu d'enthousiasme" avec lequel nous sommes partis au combat. Tout d'abord de "partir au combat" il n'en fut pas question puisque les boches se surpassant dans leur lâcheté nous jetèrent dans une tuerie effroyable avant même que le moindre ultimatum ne fût signifié. Nos hommes des régiments frontières furent de vrais martyrs et parmi ont été ceux qui en sont revenus.

Quand au "peu d'enthousiasme" en voici un démenti formel donné par le "Pays réel" lui-même dans son édition du 23 octobre: "Notre armée comportait le quart à peine des effectifs en contact avec les allemands du 10 au 28 mai. Malgré les lignes fortifiées, l'aviation, les tanks, etc..., dont disposaient les alliés, et qui nous manquaient, j'estime que les allemands ont, devant nos troupes (du 10 au 28 mai) perdu plus des six dixièmes de ceux qui tombèrent pendant la campagne (résultat d'un relevé allemand). Devant les 3/4 des effectifs adverses: Hollandais, Français, Anglais, ils ont laissé les 4/10 de leurs pertes."

Alors, quoi? Où donc se trouve ce manque d'enthousiasme et cette absence de but dans la bataille dont parle De Becker? Est-ce de notre faute que la percée de Sedan s'est produite, obligeant ainsi l'armée belge à se replier afin d'assurer un front continu avec les alliés, la forçant de ce fait à l'abandon de sa ligne de défense prévue et fortement organisée, pour affronter le combat en rase campagne?

Nos hommes avaient donc de l'enthousiasme, aujourd'hui plus que jamais les jeunes le possèdent et gardent vivant dans leur cœur le flambeau de la Liberté. Avec les Tommies NOUS LE JURONS, nous marcherons pour libérer notre chère Patrie du joug hitlérien.

Le II novembre doit être pour nous, Belges, un jour de FIERTE. Après avoir lutté pendant quasi 52 mois, après avoir essuyé bien des revers, après avoir beaucoup souffert, enfin nous étions payés: nous avons la VICTOIRE.

Le II novembre 1918, jour de JOIE, car enfin nos soldats allaient rentrer à la maison... depuis si longtemps, ils étaient partis... cette garde de l'Yser avait été si rude, si longue... mais la tuerie était finie... et, espérait-on, finie à tout jamais. On allait pouvoir respirer en PAIX, en toute LIBERTE, on allait pouvoir vivre, VIVRE c'est-à-dire unir toutes ses forces, toutes ses volontés pour faire une grande œuvre d'amour: une belle et grande Belgique.

Les prisonniers de tous les bagnes, de toutes les prisons, de tous les camps où on avait tant souffert et souffert avec tant d'amour allaient revenir, avec une santé chancelante, mais on allait si bien les soigner que bientôt il n'en paraîtrait plus. Les ruines, les misères physiques, on allait tant travailler que bientôt notre chère Belgique ne les ressentirait plus que comme des cicatrices glorieuses.

Oui, ce fut vraiment un beau jour que le II novembre 1918.

L'ennemi était vaincu, celui qui dans sa force parlait de "chiffon de papier" était abattu, il devait demander grâce, celui qui avait aidé et soutenu la révolution russe allait sentir chez lui le désordre.

Le II novembre 1940, Belges, soyons fiers de ce beau jour d'il y a 22 ans. Fêtons cet anniversaire en pensant à nos morts d'alors: morts au champ de bataille, morts plus obscurs qui furent fusillés pour avoir aidé à la victoire, morts dans les prisons et dans les camps qui s'étaient endormis en pensant à ce grand jour qu'ils avaient préparé de toutes leurs forces en se sacrifiant. Ces morts nous COMMANDENT de ne pas oublier et d'être aujourd'hui ce qu'ils furent hier: les patriotes intrépides, toujours prêts à se donner jusqu'au bout.

Encore une fois nous avons connu l'invasion, l'ennemi sans parole, l'ennemi parjure et traître, l'ennemi voleur et assassin. Mais, Belges, la victoire vient, en ce jour surtout tu dois te le dire. Hauts les cœurs. Soyons forts dans la détresse, dans la souffrance. Soyons CONFIANTS un jour vient qui TOUT PAYERA. Arrière tout découragement, toute lassitude, la Belgique de demain sera plus grande et plus belle parce que TOI, petit Belge, tu auras souffert, tu te seras donné, parce que tu auras relevé le courage de ceux qui étaient chancelants.

II novembre 1940, jour de COURAGE, jour d'ESPERANCE, jour de CERTITUDE en la VICTOIRE PROCHAINE. Laisse les boches et les pro-boches à leurs bobards, à leurs parlottes, à leurs journaux mensongers.

TOI, fêles le II novembre: fête nationale, certain que tu es en la VICTOIRE de demain.... non, d'AUJOURD'HUI.

C.L.A.

15 NOVEMBRE: FÊTE DU ROI.....VIVE LE ROI LEOPOLD III

Nous pouvons et devons être fiers de nos Rois qui firent de la Belgique un pays grand, beau, fort, honorablement connu par tous les peuples:

Léopold I qui dans les difficultés des premières années de notre indépendance sut organiser ce petit coin de terre qui est notre: CHEZ NOUS.

Léopold II qui fit la grande Belgique et lui donna son grand empire colonial, objet de convoitise de nos pleutres voisins de l'Est.

Albert le Chevalier, qui en 1914 répondit NON à l'hitler de ce temps-là et qui fit connaître au monde ce que peut un peuple petit en nombre mais grand de cœur.

Léopold III notre jeune Roi, qui tant déjà souffrit: mort tragique de son Père, de son Epouse, notre Reine toujours chérie et regrettée. Notre Roi au grand cœur qui, comme son Père, répondit à l'envahisseur: "Halte, on ne passe pas." Notre Roi qui eût, pour éviter le massacre inutile de ses enfants, déposer les armes. Lui resta au milieu de ses soldats dans le danger, alors que l'aventurier qui conduisit l'Allemagne à sa perte se cache, pour le moindre déplacement, dans un train blindé.

Restons fidèles à notre Roi Léopold III, montrons-lui par notre loyalisme que nous sommes dignes de Lui, montrons-lui par notre cran qu'il peut compter sur nous pour faire une Belgique toujours plus grande, toujours plus belle.

VIVE LE ROI LEOPOLD III ET VIVE LA BELGIQUE.

NOUVELLES A PROPAGER

1° L'U.R.S.S. rassemble 5 millions d'hommes en Bessarabie et crée 5 nouveaux aérodromes dans cette région. Après cela le poste allemand nous communique que l'U.R.S.S. est d'accord sur la nécessité impérieuse qu'il y avait de "protéger" les puits de pétrole roumains.

2° La Turquie a averti le Reich que 2.000.000 de baïonnettes sont prêtes à arrêter sa marche.

3° L'armée des Etats-Unis d'Amérique va se grossir de 15 millions d'hommes et les Etats-Majors anglais et américain ont décidé la standardisation des modèles d'avions pour leurs deux pays, lecteur, tu comprends, n'est-ce pas?

1) La nuit du 21 au 22 octobre: les usines "Shoda" en Tchécoslovaquie furent bombardées avec une efficacité maximum, les courageux pilotes ont accompli, pour ce faire 2500 kilomètres. BRAVO

2) Dans la journée du 29 octobre, 28 appareils allemands ont fait connaissance avec la loi de la pesanteur, particulièrement fatale aux pilotes allemands depuis la tentative d'invasion avortée du mois de septembre dernier où le nombre d'appareils allemands abattu en un seul jour s'est monté à 185.

Dans la journée du 29 octobre la R.A.F. a perdu 7 avions, mais 2 pilotes seulement sont manquants.

3) Dans la nuit du 29 au 30 octobre les chantiers navals de Hambourg et de Kiel essuyèrent les ravages de bombes de gros calibre tandis que 19 aérodromes allemands n'en menaient pas large durant la même nuit.

4) Une nouvelle qui nous touche de plus près est assurément cette dernière: le matin du 29 octobre tandis qu'un avion anglais revenait de son raid au-dessus de l'Allemagne, un avion rapide italien pris d'un zèle vraiment inaccoutumé tenta de le prendre en chasse. Bien mal lui en pris car notre aviateur anglais après quelques salves bien placées abattait le trop zélé chasseur italien.

Quatre hommes furent tués.

Notre correspondant s'est rendu lui-même sur les lieux et est parvenu à voir les débris de l'avion.

Bien entendu nous savons tous que cet avion se trouve parmi ceux qui sont rentrés "intacts" à leurs bases ce jour-là, n'est-ce pas von Offel?

A PROPOS D'UN ARTICLE DE R. DE BECKER(le "Soir" du 2 novembre 1940)

Les articles de Raymond De Becker sur la soi-disante volonté des jeunes de coopérer à l'ordre nouveau nous avaient déjà souvent écœurés; mais son article "l'appel aux Morts" nous révolte et il faut que nous lui répondions. Ce monsieur en dit trop. Aujourd'hui il nous est impossible de le rencontrer de face, d'ailleurs ce traître ne le sait que trop bien, mais le jour approche à grands pas où les plats valets payeront le juste prix de la lamentable tâche à laquelle ils se sont voués.

Belges, vous qui avez perdu un époux, un fils, un frère ou un ami, écoutez et jugez

"Au mois de mai les jeunes hommes de notre génération partirent au combat sans enthousiasme et ils n'étaient qu'à moitié sûrs de se battre pour leur pays.....Pour ceux le soldat allemand fût un adversaire redouté mais loyal, qu'il est possible d'estimer."

"Adversaire loyal", en effet, alors qu'il violait ses promesses les plus formelles en se ruant sur notre petit pays sans le moindre motif, tuant et mitraillant les soldats et la population civile sans discrimination(Tournai, Nivelles, Namur....)

Et voici le comble: "Dans de telles perspectives, les combattants d'une nation comme la nôtre ne pouvaient mourir que joyeux et bernés ou lucides et désespérés"..... la tragédie de l'humanité veut précisément que les causes les plus diverses et les plus contradictoires trouvent des héros et des martyrs et qu'il se trouve toujours assez d'hommes pour être abusés par de plus malins qu'eux."

Alors, comment? Ce félon ose traiter nos glorieux soldats morts pour sauvegarder les libertés de "bernés" ou "d'abusés par des plus malins qu'eux". Eh bien soyez sûr Raymond De Becker que cette parole vous pourriez la payer cher, très cher. On ne foule pas aux pieds impunément le sacrifice et la mémoire de ces milliers d'hommes qui ont versé leur sang pour nous.

"Abusés" jamais nous ne l'avons été car un seul chef nous commandait et ce Chef nous admirons et nous l'approuvons tous: c'est notre courageux ROI.

Plus haut, ce félon nous parlait du "peu d'enthousiasme" avec lequel nous sommes partis au combat. Tout d'abord de "partir au combat" il n'en fut pas question puisque les boches se surpassant dans leur lâcheté nous jetèrent dans une tuerie effroyable avant même que le moindre ultimatum ne fût signifié. Nos hommes des régiments entières furent de vrais martyrs et rares ont été ceux qui en sont revenus.

Quand au "peu d'enthousiasme", en voici un démenti formel donné par le "Pays réel" lui-même dans son édition du 23 octobre: "Notre armée comportait le quart à peine des effectifs en contact avec les allemands du 10 au 28 mai. Malgré les lignes fortifiées d'aviation, les tanks, etc...., dont disposaient les alliés, et qui nous manquaient, j'estime que les allemands ont, devant nos troupes(du 10 au 28 mai) perdu plus des six dixièmes de ceux qui tombèrent pendant la campagne(résultat d'un relevé allemand) Devant les 3/4 des effectifs adverses: Hollandais, Français, Anglais, ils ont laissé les 4/10 de leurs pertes."

Alors, quoi? Où donc se trouve ce manque d'enthousiasme et cette absence de but dans la bataille dont parle De Becker? Est-ce de notre faute que la percée de Sedan a été produite, obligeant ainsi l'armée belge à se replier afin d'assurer un front continu avec les alliés, la forçant de ce fait à l'abandon de sa ligne de défense préparée et fortement organisée, pour affronter le combat en rase campagne?

Nos hommes avaient donc de l'enthousiasme, aujourd'hui plus que jamais les jeunes le possèdent et gardent vivant dans leur cœur le flambeau de la Liberté. Avec les Téméraires

DES LE JURONS, nous marcherons pour libérer notre chère Patrie du joug hitlérien.